

Depuis la première croisade jusqu'au commencement du xv^e siècle, le Brabant avait, comme la Flandre, joué un rôle considérable.

En 1106, un comte de Louvain, nommé Godefroid le Barbu, fut appelé par l'empereur d'Allemagne à la dignité de duc de Basse-Lorraine ou Lothier, qu'avaient autrefois possédée ses ancêtres.

Ce duché, qui comprenait d'abord toute la partie de la Belgique située à droite de l'Escaut et dont dépendaient les fiefs appelés comté de Namur, comté de Hainaut, marquisat d'Anvers, duché de Limbourg, etc., avait perdu de son importance par suite de l'indépendance qu'avaient conquise plusieurs de ces seigneuries.

Il se borna bientôt au Brabant, qui se composait alors de quatre quartiers : Bruxelles, Louvain, Anvers, Bois-le-Duc, avec tout le pays environnant. C'était donc encore une belle souveraineté. Les princes successeurs de Godefroid le Barbu prirent le titre de duc de Brabant.

Je n'insisterai pas sur cette époque tourmentée, qui appartient au régime féodal et qui pendant tout un siècle n'offre qu'un long récit de batailles entre les divers seigneurs. Elle se termine par le règne du duc Henri I^{er}, dit le Guerroyeur. Son nom indique suffisamment quelle fut la principale occupation de sa vie.

Mais ce prince inaugura dans son duché le système politique de l'affranchissement des communes, auquel ses descendants allaient consacrer tous leurs soins.

Henri II et Henri III ont marqué leurs règnes par d'importantes

concessions, franchises et améliorations, qui leur méritent la reconnaissance du pays.

En 1267, la couronne ducale passa sur la tête du plus jeune fils de Henri III, Jean I^{er}, dit le Victorieux, prince accompli qui occupe une page brillante dans nos annales.

Comme je vous l'ai déjà fait remarquer d'une façon générale, la civilisation, au xiii^e siècle, avait fait un grand pas : les libertés municipales accordées par les princes développaient la puissance des villes, favorisaient le commerce et donnaient lieu à l'érection d'édifices magnifiques.

Bruxelles était parvenu à un état de grande prospérité. Ses habitations s'étendaient au delà des murailles dont la ville était environnée. Dans l'enceinte, on pouvait admirer de belles demeures meublées avec luxe, des halles immenses, la tour de Saint-Nicolas qui servait de beffroi, l'église de Sainte-Gudule en voie de construction.

D'autres villes importantes, telles que Louvain, Malines, Nivelles, Anvers, faisaient partie du duché de Brabant. Dans chaque cité, les métiers étaient organisés en corporations qui avaient toutes leur chef ou doyen et qui étaient réglementées pour les heures de travail, le prix de fabrication, la durée de l'apprentissage, etc. En temps de guerre, les gens des métiers s'armaient et allaient au combat sous leur bannière distinctive.



BATAILLE DE WOERINGEN

CENT
RÉCITS
PAR
M. WENDELEN

LEBÈGUE & C.^{ie}
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN

J. LEBÈGUE & C.^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES

COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46